



ARLES

LES BALADES THÉMATIQUES



www.arlestourisme.com

Office de Tourisme
Arles Camargue

Arles,

plus de 2000 ans d'histoire

La ville d'Arles a plus de 2000 ans. Tour à tour comptoir grec, colonie romaine, capitale de l'empire, elle a été aussi un haut lieu de la chrétienté. Du Moyen Âge à la Renaissance la ville a été un riche centre agricole. Arles est à juste titre considérée comme une des capitales de la Provence. Les fortunes de l'histoire ont permis à celle qui est aussi la capitale de la Camargue de disposer d'un patrimoine étendu et d'une extraordinaire richesse.

De Jules César à Frédéric Mistral, et de Jacques Réattu à Vincent van Gogh, Arles a toujours attiré des hommes inoubliables. Son patrimoine multiple et en partie méconnu est fascinant à découvrir. Qui peut, après son passage à Arles, oublier les sculptures romaines prés splendeur du cloître Saint-Trophime, l'élégance classique de l'hôtel de ville, les collections photographiques du musée Réattu, ou encore les dioramas du Museon Arlaten ?

Les maisons et les hôtels particuliers des XVI^e et XVII^e siècles, bâtis avec art et originalité par les Arlésiens, sont autant de bijoux enserés dans un tissu urbain qui a gardé le charme du passé et qui s'ouvre à l'avenir. En effet, l'ancien parc des Ateliers (anciennement SNCF) s'offre une renaissance avec LUMA Arles, vaste campus dédié à l'art, à la recherche et au design dont l'emblématique Tour a été dessinée par l'architecte international Frank Gehry.

La Ville d'Arles bénéficie d'une double inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, pour le bien culturel « Arles, monuments romains et romans » et pour le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ». Le label « Ville d'Art et d'Histoire » attribué à Arles montre que la ville développe une véritable politique d'animation du patrimoine à l'intention de ses visiteurs comme des arlésiens.

CINQ THÈMES POUR DÉCOUVRIR ARLES À TRAVERS NEUF PROMENADES

Patrimoine mondial



« Arles monuments romains et romans » et « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».



Promenade 1 : La découverte des monuments inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Promenade 2 : Le musée départemental Arles Antique et les monuments romains.

Promenade 3 : De Saint-Trophime aux Alyscamps, un parcours médiéval

Saint Jacques de Compostelle, le chemin d'Arles.

Vincent van Gogh

Promenade 4 : Les lieux qui ont inspiré le peintre en passant par la fondation Vincent van Gogh Arles et le musée Réattu (centre ville).

Promenade 5 : Rejoindre le Pont de Langlois, appelé Pont van Gogh (hors du centre ville).

Renaissance et Classique

Promenade 6 : Le musée Réattu et les trésors des périodes Renaissance et Classique.

Promenade 7 : Au hasard du centre ancien, une sélection d'hôtels particuliers.

Arles contemporaine

Promenade 8 : Architecture et patrimoine des XX^e et XXI^e siècles.

Autour d'Arles

Promenade 9 : Les incontournables.



LES HUIT MONUMENTS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL UNESCO



Promenade 1

LA DÉCOUVERTE DES MONUMENTS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

- Vous n'avez que peu de temps à consacrer à la visite d'Arles ? Choisissez cette promenade d'une demi-journée. Elle vous permettra de découvrir les 8 monuments majeurs, tous inscrits sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans le centre ancien, commencez par visiter l'amphithéâtre romain (appelé aussi les arènes d'Arles) et le théâtre antique tout proche. De là, dirigez-vous vers le cloître et l'église Saint-Trophime situés tout près de l'hôtel de ville et de la fontaine, avec son obélisque romain de granit.
- Découvrez (entrée par le hall de l'hôtel de ville) les mystérieux cryptoportiques (fondations souterraines du forum romain aujourd'hui disparu). Puis, dirigez-vous vers les thermes de Constantin, au bord du Rhône, à proximité du musée Réattu. Enfin, il vous faudra vous éloigner du centre ancien pour découvrir les Alyscamps, une nécropole antique puis médiévale, qui a inspiré le peintre Vincent van Gogh.
- Rappelez-vous que de nombreux et remarquables vestiges ont été mis au jour lors de fouilles. Les plus remarquables sont dorénavant visibles dans les collections du musée départemental Arles Antique. Ce dernier a été installé à côté des vestiges d'un grand cirque romain.

Pour figurer sur la Liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire à de multiples critères de sélection. La convention du patrimoine mondial veille à ce que leurs qualités soient maintenues et préservées. 49 sites français ont l'honneur de figurer sur cette liste internationale très relevée. Arles est une des rares villes européennes à bénéficier d'une inscription multiple, pour les biens « Arles, monuments romains et romans » et « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».

Et plus loin d'Arles

Une branche d'un chemin de Saint-Jacques de Compostelle reliant Saint-Gilles (dans le Gard, à 16 Km) à Arles traverse la ville. Les chemins de Saint-Jacques sont inscrits sur la liste de l'UNESCO. Ne manquez pas de vous rendre en Camargue (musée de la Camargue à 11 km). La Camargue est elle inscrite sur la liste indicative de l'UNESCO.



L'Amphithéâtre romain

Construit à la fin du I^{er} siècle ap. J.C., l'amphithéâtre (136 m x 107 m) pouvait accueillir environ 21 000 spectateurs (contre 12 500 actuellement), qui assistaient à des jeux et des combats. Aujourd'hui, des spectacles tauromachiques y sont régulièrement donnés, d'où son nom également d'arènes.



Le Théâtre antique

Précédant d'un siècle son illustre voisin l'amphithéâtre, le théâtre romain d'Arles, est bâti au cœur de la cité antique. Il a aujourd'hui retrouvé sa fonction de lieu de spectacle.



Eglise Saint-Trophime et son cloître

C'est au XII^e siècle, alors qu'Arles connaît un essor sans précédent, qu'est construit un ensemble épiscopal qui comprend la primatiale Saint Trophime, l'Archevêché et des bâtiments canoniaux organisés autour d'un cloître. Le portail de l'Eglise Saint Trophime est admirable pour sa statuaire et c'est par ailleurs une église à reliques sur la route de Compostelle. Le cloître adjacent fut construit en 2 grandes étapes : XII^e siècle pour les galeries Nord et Est, et XIV^e siècle pour les galeries Ouest et Sud, ce qui explique la diversité des décors iconographiques.



Les cryptoportiques (et les vestiges du forum romain)

Comme toutes les villes romaines, Arlate possédait un vaste forum aujourd'hui disparu. On peut aujourd'hui descendre et circuler dans ces galeries souterraines.



Les Thermes de Constantin

Lieux publics des plus fréquentés, les thermes sont indispensables au confort de la vie urbaine de l'époque romaine. Partiellement dégagés, les thermes de Constantin datent du début du IV^e siècle.



Le rempart antique et médiéval

La ville a été entourée de remparts dès l'époque romaine. Différents vestiges sont visibles le long des boulevards.



Le site des Alyscamps

De l'immense nécropole romaine et médiévale, il reste le site romantique composé d'une église romane, de chapelles et d'une allée de sarcophages aménagée au XVIII^e siècle par les frères minimes.



Exèdre romaine - Museon Arlaten

Des vestiges du forum de l'époque romaine sont visibles dans la cour du musée. Il s'agirait d'un forum adiectum, forum ajouté, qui complète l'ensemble monumental formé par le forum augustéen, aménagé dans le courant du I^{er} siècle après J.-C.

D'autres sites majeurs existent dans la ville. La cathédrale paléochrétienne, le cirque romain situé à proximité du musée départemental Arles antique (à 20' à pied, suivre les quais du Rhône vers le Sud), et les fouilles de la verrerie où les archéologues ont mis à jour des fresques. Non aménagés, ils ne sont actuellement pas ouverts à la visite.



PROMENADE 2

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE ET LES MONUMENTS ROMAINS

► Le parcours antique commence ou se termine au musée. La visite des monuments romains est complétée et enrichie par celle du musée. Et voir le musée donne envie de se rendre dans les monuments d'où un grand nombre de vestiges exposés ont été mis au jour. Pour rejoindre le musée ou au contraire repartir vers le centre ancien, suivez les quais du Rhône. Cette promenade vous fera comprendre tout ce que le plus majestueux fleuve de France a apporté à la ville romaine. Dans l'Antiquité le port d'Arles et deux ponts de bateaux reliaient les deux rives de la ville.

Compter au moins une demi-journée pour le tour des monuments et voir les collections du musée.

Le musée bleu (le surnom que lui ont donné les arlésiens) est construit à l'extérieur du centre ancien à proximité des vestiges d'un cirque où se déroulaient les courses de chars. Prévoir ensuite 20' pour rejoindre à pied le centre ancien où les monuments antiques sont proches les uns des autres.

La navette électrique VI' Arles (ligne A) relie le Musée Départemental Arles Antique au campus Luma Arles en passant par le boulevard des Lices (porte d'entrée vers le centre historique).

Le musée départemental Arles Antique

Il présente le meilleur des collections archéologiques arlésiennes, depuis la préhistoire jusqu'au VI^e siècle après J.C. Un remarquable ensemble de chefs-d'œuvres de la statuaire augustéenne provenant du Théâtre y est exposé, ainsi que la célèbre collection des sarcophages romains et d'époque chrétienne. Leur alignement s'inspire de celui des Alyscamps. Le musée abrite également un centre de recherches archéologiques et un laboratoire de restauration de la mosaïque. À proximité, se trouve Hortus, jardin d'inspiration romaine, où des jeux sont proposés aux enfants. Sur place, parking gratuit pour les véhicules.

► Parmi les très riches collections installées dans une architecture résolument contemporaine, ne manquez pas le célèbre buste de César, les trésors sortis du Rhône et le spectaculaire chaland Arles-Rhône 3 de 31 m de long.



La Rome des Gaules ?

Arles a été surnommée la petite Rome des Gaules. Colonie fondée en 46 av. J.C. par Jules César, Arles doit sa fortune à sa situation sur le Rhône. Les lourds navires maritimes devaient décharger leurs marchandises venues de toutes les villes du pourtour de la Méditerranée. Pour être transportées vers les provinces du nord, il était nécessaire de les transborder sur des bateaux plus légers qui remontaient le fleuve. De son passé de grande cité de droit romain, active du premier siècle av. J.C. au cinquième siècle ap. J.C., la ville a hérité d'un ensemble remarquable de monuments antiques.



Le théâtre antique

20 à 10 av. J.C.

Il est bâti au sommet de la colline de l'Hauture. Lieu de spectacle à l'époque romaine, il continue de remplir cette fonction aujourd'hui. Son hémicycle pouvait contenir 10 000 spectateurs contre seulement 3 000 aujourd'hui.



L'amphithéâtre

(les arènes) à partir de 80 ap. J.C.

Construit vers 80-90 après Jésus Christ, l'amphithéâtre pouvait accueillir à l'époque 21.000 personnes ! Les spectateurs, venus par exemple assister aux combats de gladiateurs, s'installaient sur les 34 gradins suivant leur rang social. Aujourd'hui, il abrite des fêtes taurines espagnoles et camarguaises, ce qui lui vaut son appellation courante actuelle d'« arènes ».

Le cirque Romain, 150 ap. J.C., à proximité du musée départemental Arles antique. Caché dans un grand terrain en friche, il n'est que partiellement fouillé. Jusqu'à 20 000 spectateurs y venaient pour les courses de chars.

Colonnes d'un temple du forum, IV^e siècle ap. J.C. Place du Forum (façade de l'hôtel Nord Pinus). Elles sont l'unique vestige en élévation du forum, centre administratif, économique et religieux de la cité romaine.



Les cryptoportiques

(galeries souterraines du forum), 30 à 20 av. J.C.

Entrée par le hall de l'hôtel de ville. Ces galeries souterraines très bien conservées, supportaient le grand portique de colonnes qui encadrait la place centrale du forum romain.



L'obélisque

IV^e siècle ap. J.C., fontaine aux lions de la place de l'hôtel de ville.

En granit provenant de Turquie, il décorait le mur central du cirque romain. Il a été transporté sur la place en 1676 en l'honneur d'une visite du roi Louis XIV. Avec l'obélisque égyptien de la Place de la Concorde à Paris, c'est le seul autre obélisque visible en France.



Les Alyscamps

à 10' à pied du centre ancien.

Cette nécropole romaine est située à l'extérieur des remparts. Elle a été mise en scène aux XVIII^e et XIX^e siècles avec un surprenant alignement de sarcophages le long d'une allée plantée de grands arbres.



Les thermes de Constantin

IV^e siècle ap J.C. Etablissement de bains publics dont il reste les salles chaudes (caldarium).

Des fouilles archéologiques

Le théâtre antique comportait un très riche décor de marbre. Des fouilles successives ont permis de mettre au jour quelques pièces exceptionnelles comme la statue colossale d'Auguste ou la très célèbre Venus d'Arles, offerte au roi Louis XIV et conservée au Louvre. Depuis une dizaine d'années des fouilles sub-aquatiques ont permis de retirer des eaux du Rhône un ensemble de pièces archéologiques de très grande valeur scientifique. La plupart d'entre elles (buste de César et Chaland Arles Rhône 3 de 31 m) sont visibles au musée. Des fouilles plus récentes ont permis de découvrir des fresques romaines au style proche de celles de Pompéi. Elles sont uniques en France.

Plus loin d'Arles (11 km), en direction de Fontvieille, ne manquez pas de voir les vestiges des aqueducs et de la meunerie romaine de Barbegal.

Promenade ③

DE SAINT-TROPHIME AUX ALYSCAMPS, UN PARCOURS MÉDIÉVAL

Dès le IV^e siècle la communauté chrétienne d'Arles se réunit dans une première cathédrale près de l'enceinte de la ville. Constantin est le premier empereur romain à se convertir au christianisme, il fait d'Arles une ville impériale. Elle est pour un temps Primitiale des Gaules. La cathédrale est transférée au cœur de la ville, attestée à ce nouvel emplacement au IX^e siècle.

A partir du XII^e siècle est bâtie la cité épiscopale (église, cloître, palais, bâtiments épiscopaux). Tout près, se dressent de nombreuses églises et des couvents, dont le plus célèbre est celui de Saint-Césaire. En plein essor économique, Arles accueille les pèlerins qui se dirigent vers Saint-Jacques de Compostelle par la via Tolosana. La nécropole des Alyscamps est devenue un des plus grands cimetières d'Occident, autour des tombes du martyr arlésien Genest et de celles de saints évêques.

L'église Saint-Trophime et son portail

Édifié à la fin du XII^e siècle le portail de Saint-Trophime est un des plus beaux exemples du style roman provençal fortement inspiré de l'architecture antique. Ce portail admirablement conservé n'a pas subi les outrages des guerres de religions. Depuis le XII^e siècle, les pollutions diverses ont accumulé des concrétions noires allant parfois jusqu'à 1 cm d'épaisseur. La restauration par micro-abrasion a permis de dégager les croûtes sans altérer l'épiderme de la pierre. La renaissance de cet ensemble monumental révèle une étonnante polychromie de matériaux et une sculpture de qualité exceptionnelle.

► Le parcours roman dans la ville d'Arles est le plus éclaté. Si Saint-Trophime (église toujours consacrée) et son cloître sont en plein centre ancien, il faut ensuite se rendre dans l'Hauture, à la Roquette et au cimetière des Alyscamps. Les plus courageux repéreront la branche arlésienne du parcours de Saint-Jacques de Compostelle (balisage avec le logo consacré). La ville qui a abrité de multiples couvents et congrégations religieuses est parsemée d'églises pour la plupart reconverties en bâtiments d'usages multiples (banque, commerce, salle d'exposition...).

Cloître Saint-Trophime

XII^e - XIV^e siècles. Orné d'un superbe décor roman, il relie les bâtiments où vivaient les chanoines de la cathédrale, «ceux qui vivent selon la loi de l'Église», des clercs chargés d'assister l'évêque et de gérer les biens de l'Église. Le cloître fut construit en 2 grandes étapes : XII^e siècle pour les galeries Nord et Est, véritables fleurons de l'art roman provençal, et XIV^e siècle pour les galeries Ouest et Sud, en style gothique. Cela explique la diversité des décors iconographiques. Effectivement, des épisodes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament se mêlent à des thèmes chers aux Arlésiens.

Palais des Podestats

XII^e siècle. Plan de la cour (derrière l'hôtel de ville). Maison commune d'Arles au Moyen Âge. Les « maires » portaient alors le nom de podestats.

Porterie du Grand Couvent

XV^e - XVIII^e siècles. Dans le quartier de l'Hauture, rue du Grand Couvent. Elle correspond à l'entrée de l'abbaye Saint-Césaire jusqu'à la Révolution.

Chapelle Saint-Jean-de-Moustier et église Saint-Blaise

XII^e siècle. Rue Vauban. Elles font partie du couvent Saint-Césaire, couvent de femmes fondé par l'évêque Césaire au VI^e siècle, qui rédigea la 1^{ère} règle conçue pour des moniales.

Église Notre-Dame-de-la-Major

Construite à partir du XII^e siècle, elle fût souvent remaniée jusqu'au XVII^e siècle. Édifice roman, où est célébrée la fête des gardians. À l'ouest, le clocher des Cordeliers, seul clocher gothique subsistant à Arles et à l'est, les Alpilles et la Crau.

► Ne manquez pas à gauche de l'église, une vue panoramique sur la ville d'Arles, le Rhône et la campagne environnante d'où se détachent, l'abbaye de Montmajour, la montagne des cordes et au loin les Alpilles.

Cour de la commanderie de Sainte-Luce

XV^e siècle. Rue du Grand Prieuré. Grande maison médiévale qui appartenait aux chevaliers de l'ordre de Malte.

Église des Dominicains (frères prêcheurs)

XV^e siècle. Elle représente le plus large édifice religieux de la ville. De style gothique méridional, l'église est à nef unique et comporte cinq travées bordées de chapelles latérales plus basses. Elle est accessible pour de nombreuses expositions et événements depuis la rue du Docteur Fanton.

Le site des Alyscamps

Ce cimetière romain a continué d'être utilisé à la période médiévale. Les moines Bénédictins y ont érigé, au XII^e siècle, un monastère et la très élégante église Saint-Honorat, avec clocher en lanterne multi-fenêtrée.

► La plupart des monuments romains ont été en partie réutilisés et réaménagés pendant la période médiévale. C'est le cas bien sûr des Alyscamps, mais aussi du théâtre antique et de l'amphithéâtre romain. L'amphithéâtre a été renforcé de trois tours médiévales qui le surplombent. Une travée de l'enceinte extérieure du théâtre a été transformée en tour. Elle est visible du côté du jardin d'été (boulevard des Lices).

Et plus loin d'Arles...

Ne manquez pas de vous rendre à l'abbaye de Montmajour (6 km) avec à côté la chapelle Sainte-Croix (accès privé visible depuis la route) une merveille de pureté et de simplicité architecturale ou à Saint-Gabriel (à 11 km d'Arles en direction de Tarascon), une des nombreuses chapelles rurales romanes miraculeusement préservée au milieu des oliviers. À Tarascon (à 18 km), au bord du Rhône, se dresse l'imposant château du Comte d'Anjou et de Provence. Construit entre 1400 et 1435, c'était une forteresse et une résidence pour le prince artiste et écrivain, connu sous le nom de Roi René. À voir aussi le château des Baux de Provence (à 19 km).

Promenade 4

LES LIEUX QUI ONT INSPIRÉ LE PEINTRE VINCENT VAN GOGH en passant par la fondation Vincent van Gogh Arles et le musée Réattu

Vincent van Gogh arrive à Arles un jour de février 1888. Commence alors une période de travail intense et passionnée dans la lumière du midi. Le séjour arlésien est dans la vie du peintre, l'époque la plus productive en toiles et en dessins : environ 300 œuvres en l'espace de 15 mois. En mai 1889, Vincent quitte Arles pour l'asile de Saint-Rémy-de-Provence, laissant pour toujours le nom de Vincent van Gogh lié à celui d'Arles.

► Votre promenade autour de l'œuvre de Vincent van Gogh, débute (ou s'achève, selon votre goût) à l'Office de Tourisme. Elle passe évidemment par la fondation Vincent van Gogh Arles, puis par le musée Réattu qui possède dans ses collections, une lettre du peintre. Une première promenade à pied dans les rues du centre historique vous emmènera sur les lieux où le peintre a posé son chevalet. Vous découvrirez ainsi une dizaine de reproductions de tableaux et des extraits de lettres écrites à ses proches dans lesquelles il évoque son inspiration à Arles. Puis, à l'aide d'un moyen de transport, un second parcours vous est proposé en dehors de la ville, en direction du Pont de Langlois.

Les Lettres de Vincent van Gogh

La première lettre de Vincent à son frère date d'août 1872. La dernière inachevée, est retrouvée dans la poche du peintre qui s'est suicidé en juillet 1890. Vincent n'a pas cessé d'écrire à son frère Théo. Ces lettres sont le témoignage essentiel de la lucidité et de l'exigence qui ont toujours été les siennes. Le musée Réattu expose une lettre (récemment acquise) adressée par van Gogh à Gauguin.



La fondation Vincent van Gogh Arles

Elle est installée dans l'hôtel Léautaud de Donines (XV^e siècle). La fondation propose une approche unique de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son œuvre et de sa pensée avec la création artistique actuelle sous la forme d'expositions temporaires. Le parti pris résolument contemporain est confirmé par l'intégration au bâtiment de deux œuvres permanentes de Raphael Heffli et Bertrand Lavier. Tout au long de l'année, grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la fondation présente une ou plusieurs toiles de Vincent en regard d'œuvres d'artistes contemporains.



Le musée Réattu (musée des beaux arts, d'art moderne et contemporain)

expose une lettre de Vincent van Gogh. Aucune œuvre de l'artiste n'est restée dans la région à l'exception de cette précieuse lettre manuscrite adressée au peintre Paul Gauguin en 1889. La ville a eu la chance de l'acheter grâce à la générosité de quelques Arlésiens.



► Des panneaux reproduisant chacun de ses tableaux sont placés à l'endroit supposé où van Gogh a planté son chevalet.

« **Terrasse de café, le soir, place du forum** » Septembre 1888. [Musée Kröller-Müller, Otterlo]. Place du Forum. Le décor du café actuel est une réplique du célèbre tableau.

« **L'escalier du pont de Trinquetaille** » Octobre 1888. Collection particulière, New-York. Juste après le pont de Trinquetaille, (le pont ancien), quai de la Roquette, rive gauche du Rhône.

« **La nuit étoilée sur le Rhône** » Septembre 1888 [Musée d'Orsay, Paris]. Quai du Rhône, près de la gare SNCF devant l'embarcadère des bateaux de croisière fluviale.

« **La maison jaune** » (La maison de Vincent) Septembre 1888 [Musée van Gogh, Amsterdam]. Au nord de la place Lamartine, Van Gogh a logé dans une célèbre chambre qu'il a peinte par ailleurs. Cette maison a été détruite par un bombardement en 1944.

« **Les Arènes d'Arles** » Décembre 1888 [Musée de l'Ermitage, Saint Petersburg]. Près de l'amphithéâtre romain, en haut du grand escalier, à droite.

« **Les Alyscamps l'automne** » Novembre 1888 [Musée Kröller-Müller, Otterlo]. van Gogh a représenté l'allée des sarcophages en automne. Se rendre à pied sur le site de cette nécropole prend 10'. La reproduction se trouve au bout de l'allée à gauche.

« **L'entrée du jardin public à Arles** » Septembre 1888 [Phillips Collection, Washington]. À l'entrée du jardin public situé à gauche en remontant le boulevard des Lices, en face le Monument aux morts.

« **Le jardin de l'hôpital d'Arles** » Avril 1889 [Winterthur, coll OR]. Espace Van Gogh. Le jardin actuel s'inspire du tableau.



Promenade 5

LE PONT DE LANGLOIS (DIT PONT VAN GOGH) en dehors du centre ville

« **Le pont de Langlois aux Lavandières** » Mars 1888. [Musée Kröller-Müller, Otterlo] Route du Pont de Langlois (à 2 km, direction de Port Saint-Louis du Rhône). Un pont en tout point identique à celui du tableau a été racheté et installé au sud de la ville.

► Le pont de Langlois a inspiré à trois reprises Vincent van Gogh. Situé près du Rhône, au début du canal d'Arles à Bouc, ce pont et la maison d'éclusier attenante ont été détruits. La ville a fait l'acquisition d'un pont identique et l'a installé en dehors de la ville à proximité d'une autre maison d'éclusier plus au Sud. On peut s'y rendre en voiture, à vélo, en taxi, en vélo-taxi ou en bus. Le pont est à 3 Km du centre sur la route de Port Saint-Louis du Rhône. Suivre la direction Barriol, puis au rond point prendre la seconde sortie.

D'autres motifs que le peintre a peints

Il serait trop long d'énumérer tous les motifs et paysages peints à Arles ou dans ses environs. Cette recherche du motif est évoquée par son tableau (perdu pendant la seconde guerre mondiale) du peintre sur la route de Tarascon (au nord d'Arles). D'autant que la campagne, les vergers et les champs qui entouraient Arles en 1889 ont disparu depuis. De l'abbaye de Montmajour, aux barques de la plage des Saintes-Maries-de-la-Mer, van Gogh est allé partout avec son chevalet.



CENTRE-VILLE



10 min



12 min



Horaires et tarifs sur le site www.tout-envia.com

Plus d'informations sur le site de l'Office de Tourisme www.arlestourisme.com



PONT DE LANGLOIS

► En parcourant la correspondance de Vincent van Gogh, on peut aujourd'hui suivre son itinéraire dans Arles et ses environs. Il arrive à la gare d'Arles en février, un jour de neige. Et il va se loger tout près au café Ginoux, place Lamartine, d'où il déménagera pour louer la célèbre chambre jaune. Le café comme la chambre ont été détruits par les bombardements des alliés en 1944. De là, il a souvent emprunté la route de Montmajour bordée de grands platanes (au nord d'Arles, route dite de Tarascon). Le long de cette route, on peut apercevoir, pendant les mois de juin et juillet, des champs de tournesols, fleurs d'un jaune vif qu'il a peintes en bouquets à plusieurs reprises.

Plus loin d'Arles (25 km), à côté du site de Glanum et des Antiques, il est possible de visiter une reconstitution de la chambre occupée par le peintre quand il a été interné à Saint-Paul de Mausole. C'est là qu'il a peint sa célèbre Nuit étoilée, 1889 (MOMA, New York)

Vincent van Gogh et l'astronomie. La Provence est renommée pour la clarté du ciel les nuits d'été. Van Gogh passionné d'astronomie et lecteur de l'astronomie populaire de Camille Flammarion savait repérer les constellations et l'emplacement des étoiles. Il était fasciné par les grands tourbillons des nébuleuses. En avril 1888, il écrit à son frère Théo : « Il me faut une nuit étoilée avec des cyprès ou, peut-être, au-dessus d'un champ de blé mûr ».

Vincent van Gogh reste à Saint-Rémy jusqu'en mai 1890. Il se rend ensuite chez son frère et son neveu à Paris avant de rejoindre le Docteur Gachet à Auvers-sur-Oise. C'est dans cette petite ville, tout près de Paris, que l'artiste vit ses derniers jours et peint ses ultimes tableaux. Vincent et Theo, qui meurt quelques mois après son frère, sont enterrés côte à côte dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise.

Découvrez la Route Van Gogh Europe, qui vous donne la possibilité de visiter les différents sites où Van Gogh a vécu et où ses œuvres sont exposées.

www.RouteVanGoghEurope.eu

Promenade 6

LE MUSÉE RÉATTU ET LES TRÉSORS DES PÉRIODES RENAISSANCE ET CLASSIQUE

► Ce parcours est un peu plus long que les autres. Plus dispersé, il est riche d'édifices protégés au titre des Monuments Historiques appartenant à ces deux périodes. L'hôtel de ville (il ne faudra pas oublier de lever la tête dans l'immense vestibule), le musée Réattu et la très curieuse fontaine Amédée Pichot sont assez faciles à repérer. Bien sûr, vous vous arrêterez sur les deux places immanquables dans le centre ancien (République et Forum). Puis, au hasard de votre promenade, soyez attentifs pour repérer les petites plaques de lave émaillée qui sont fixées sur les façades de tous ces trésors architecturaux.

Après une période de récession à la fin du Moyen Âge, la ville connaît, au milieu du XVI^e siècle, un moment de prospérité. On construit la tour de l'horloge (1555) qui sera intégrée à l'hôtel de ville construit au XVII^e siècle. Les maisons arlésiennes, hautes et étroites, se serrent à l'intérieur des remparts. Les hôtels particuliers sont construits autour d'une petite cour, mise en scène par un riche décor. Les grandes familles ont leur maison en ville et leur mas en Camargue ou en Crau, dans de vastes domaines d'où elles tirent leur richesse. Un secteur sauvegardé de 92 ha protège ce patrimoine.



Musée Réattu XV^e - XVII^e siècle. Rue du Grand Prieuré. Grand Prieuré des Chevaliers de Malte. Il a abrité l'atelier du peintre Jacques Réattu (1760-1833). Devenu musée municipal des Beaux-Arts

et d'art contemporain, il abrite de riches collections classiques et modernes. Picasso a offert 57 dessins et le musée, avec la complicité du photographe arlésien Lucien Clergue, a constitué dès 1965, une exceptionnelle collection photographique. Le musée Réattu c'est aussi Zadkine, Richier, une collection d'œuvres sonores et les chevaliers de l'ordre de Malte.

► La vue sur le Rhône depuis les salles du musée donnant sur les quais et les magnifiques grisailles de Réattu restent gravées dans la mémoire de ses visiteurs.



L'hôtel de ville Construit par Jacques Peytret et Jules Hardouin Mansart après l'abandon de nombreux autres projets, l'hôtel de ville d'Arles doit sa célébrité à la hardiesse de la voûte plate, chef d'œuvre de stéréotomie, qui couvre son remarquable vestibule.

Place de la République D'abord réduite aux parvis des églises Saint-Trophime et Sainte-Anne, elle a été agrandie au XV^e siècle puis au XVII^e siècle. La qualité de son architecture de pierre, en fait une place toujours animée dès les beaux jours. La fontaine, au centre,



est surmontée d'un obélisque romain. En granit de Turquie, il provient du cirque romain et orne la place de la République depuis 1676 en l'honneur d'une visite de Louis XIV.

Place du Forum Toute proche de l'hôtel de ville, cette place animée et ombragée est un lieu de rendez-vous pour le déjeuner, en particulier les jours de feria. Lieu des exécutions capitales au Moyen Âge, elle est devenue plus tard la place des Hommes : en effet, les grands propriétaires y venaient le matin embaucher les journaliers pour les travaux agricoles.

Église Sainte-Anne XVII^e siècle. Place de la République. D'abord église paroissiale, elle a été musée archéologique avant de devenir espace d'expositions temporaires.

Palais de l'archevêché Palais du XVII^e siècle. Place de la République. Sa façade a été reconstruite en 1786 par Mgr. Du Lau, dernier archevêque d'Arles.

Chapelle de la Charité XVIII^e siècle. Boulevard des Lices. À côté de l'hôtel Jules César. Elle faisait partie du couvent des Carmélites, situé à l'extérieur des remparts.

Espace Van Gogh Place Félix Rey. Ancien hôpital Saint-Esprit fondé au XVI^e siècle, devenu aujourd'hui espace culturel et médiathèque de la ville. Vincent van Gogh y a été soigné. Le jardin et les couleurs des façades ont été reconstitués en s'inspirant du tableau peint en 1889 par Vincent van Gogh.

Chapelle des Trinitaires 40, rue de la République. Elle faisait partie du couvent des Trinitaires fondé au XIII^e siècle, façade du XIX^e siècle.



Museon Arlaten - Musée de Provence XV^e - XVIII^e siècles. Rue de la République. Ancien hôtel de Laval-Castellane, puis collège des Jésuites. Frédéric Mistral y a installé le Museon Arlaten, musée de Provence.

Église Saint-Martin du Méjan XVII^e siècle. Quai Marx Dormoy. Église paroissiale jusqu'à la Révolution, elle est aujourd'hui un lieu de concerts et d'expositions géré par l'association du Méjan.

Église Saint Julien XVII^e siècle. Rue du 4 Septembre. Elle présente une grande façade classique.

Porte de la Cavalerie. Place Lamartine. Porte Nord des remparts de la ville, ses deux tours ont été rebâties à la fin du XVI^e siècle.

Fontaine Amédée Pichot 1887. Rue Amédée Pichot. Le décor est une peinture sur carreaux de céramique de Balze, peintre arlésien. Il représente une allégorie de la Poésie, d'après Raphaël. Amédée Pichot était un écrivain et traducteur. C'est son fils qui, à ses frais, a fait bâtir la petite fontaine surmontée de cette peinture en l'honneur de son père.



Promenade 7

LA DÉCOUVERTE D'UNE SÉLECTION D'HÔTELS PARTICULIERS

La porte d'entrée et la façade de ces hôtels font l'objet d'un grand soin et les meilleurs architectes et maçons rivalisent pour les aménager. Classiquement, la demeure compte trois étages : le rez-de-chaussée (occupé par les espaces communs) est surmonté de l'étage noble, haut de plafond et aux fenêtres plus grandes ou aux balcons décorés. Le personnel de service habite dans les combles.

Hôtel de la Lauzière XVII^e siècle. 42, rue de la République. Sa façade étroite et la porte en plein cintre sont mises en valeur par deux colonnes cannelées et torsadées, de style maniériste.

Hôtel Laurens de Beaujeu, 23 rue de la République/rue Tour du Fabre. Une grande porte, réalisée au XVII^e siècle, marque l'entrée principale de l'hôtel. Elle correspond aux portes dessinées par Michel-Ange divulguée en 1631, par le traité d'architecture de Pierre le Muet.

Hôtel de Méjanès, 31 rue de la République. Sa façade est remarquable de sobriété.

Le fils de la famille a été consul (maire) d'Arles à trois reprises. La famille a légué un fonds considérable d'ouvrages qui a permis la création de la célèbre bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence.

Hôtel Icard Duquesne XVIII^e siècle. 19, rue de la République. Cette façade est ornée, à l'étage noble, de balcons en ferronnerie.

Hôtel Perrin de Jonquières XVIII^e siècle. 17, rue de la République. Au rez-de-chaussée, les fenêtres sont surmontées par des arcs segmentaires, décorés en leur centre par des mascarons représentant des visages dans un décor bucolique. La corniche du toit comporte des gargouilles qui ont la forme de masques grotesques.

Hôtel Léautaud de Donines Fin du XV^e siècle, modifié plus tard. Aujourd'hui Fondation Vincent van Gogh, place Honoré Clair et rue de la Liberté. Tout le haut du bâtiment, avec ses créneaux, ses faux mâchicoulis décoratifs, ses gargouilles lui donne une apparence médiévale défensive.

Hôtel de Barrême XVII^e siècle. 1, rue Frédéric Mistral. L'hôtel de Barrême est une haute bâtisse comportant quatre niveaux. Le toit repose sur une belle corniche à modillons. Les lambrequins sous les allèges des fenêtres ont un décor sculpté particulièrement raffiné.

Hôtel de Vernon XVIII^e siècle. Rue Vernon. L'hôtel de Vernon possède une grande façade tout à fait représentative de l'architecture privée du milieu du XVIII^e siècle à Arles. Les nombreuses fenêtres cintrées parfaitement ordonnancées, la grande porte à l'élégant décor mouluré et aux belles boiseries en noyer proposent un ensemble sobre et parfaitement harmonieux. L'hôtel Vernon héberge désormais Lee Ufan Arles, lieu d'exposition permanent des œuvres minimalistes et dépouillées de l'artiste sud-coréen.

Hôtel de Castillon XVII^e siècle. 20 rue des arènes. La façade de l'hôtel est majestueuse et sévère. Dans la partie droite des grandes fenêtres encore visibles avec leur imposant cadre de pierre surmonté par trois hauts claveaux décoratifs. La façade, surmontée d'une forte corniche, est délimitée par deux importants chaînages d'angle.

Hôtel des Amazones XVI^e siècle. Angle rue Balechou et rue des Arènes. La façade est ornée de pilastres cannelés et de fenêtres à meneaux aujourd'hui bouchées. Son propriétaire l'avait décorée de vestiges antiques.

Hôtel Quieran de Beaujeu XVIII^e siècle. 16 rue des Arènes. L'édifice témoigne de la majesté et du charme d'une architecture classique inspirée des hôtels parisiens. Son nom évoque une puissante et ancienne famille arlésienne, qui donna de nombreux notables, consuls et chevaliers de Malte et marqua profondément l'histoire de la ville.

Hôtel de Donines fin XVI^e siècle, début XVII^e siècle. 4 rue de la Bastille. Un hôtel décoré selon le goût de l'antique. Sa façade est remarquable par sa double frise qui la décore entre le 1^{er} et le 2^{ème} étage. Il s'agit d'une copie de celle de l'enceinte extérieure du théâtre romain. La première frise est dorique, la seconde corinthienne.

Hôtel Courtois de Langlade, 2 rue de la Calade, actuelle Sous-Préfecture. Après la Révolution, en 1804, cet hôtel est devenu l'institution de Montravel, du nom d'un ancien officier supérieur d'artillerie.

Hôtel de Cays. Angle rue du Cloître et rue de la Calade, actuelle Sous-Préfecture. Lors de la venue de Louis XIV à Arles en 1660, le duc d'Anjou a été hébergé dans cet hôtel élégant et sobre.

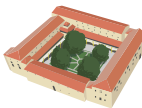
Hôtel Bouchaud de Bussy, rue de la Calade. Sans doute, un des plus beaux de la ville attribué (sans preuve) à Peytret et Mansard, les architectes de l'hôtel de ville. En effet, le décor de la façade s'en inspire.



Promenade 8

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

Si Arles est surtout une ville de patrimoine et de culture, elle est entrée dans le XX^e et le XXI^e siècles. Les ponts et les quartiers détruits par des bombardements à la fin de la seconde guerre mondiale ont été reconstruits (à Trinquetaille et dans le quartier de la Cavalerie). Mais l'architecture contemporaine y a, elle aussi droit de cité. Dix édifices arlésiens bénéficient du label Patrimoine du XX^e siècle et l'un d'entre eux, le centre hospitalier Joseph Imbert, est protégé au titre des monuments historiques. La reconversion de ses friches industrielles et le concours de mécènes offrent à la ville une opportunité sans précédent de convoquer des grands noms de l'architecture contemporaine pour des constructions d'envergure.



L'espace Van Gogh, place Félix Rey [architectes Denis Froidevaux et Jean-Louis Tétel] L'ancien hôpital d'Arles, celui où avait été soigné van Gogh, a été réhabilité après l'ouverture du nouvel hôpital Joseph Imbert installé en dehors du centre. Le jardin a été redessiné et les locaux

transformés, entre autres, pour abriter la médiathèque de la ville, l'espace universitaire et des salles d'exposition.



Le musée départemental Arles Antique, avenue de la 1^{ère} division française libre, presqu'île du cirque romain. L'architecte Henri Ciriani a non seulement dessiné ce musée en forme de triangle, mais il en a aussi imposé la muséographie élégante et recherchée. Les façades en vitre d'un bleu intense ont donné son surnom de musée bleu à ce bâtiment.

Le centre hospitalier Joseph Imbert (ZAC Fourchon) [architecte Paul Nelson] Le Centre hospitalier d'Arles représente, au début des années 70, l'aboutissement des recherches menées en France sur les hôpitaux. Paul Nelson (1895-1979), a été en 1924 un des premiers élèves de l'atelier d'Auguste Perret (célèbre pour son béton armé).

Les quais du Rhône À la suite de l'inondation catastrophique du Rhône de 2003, les quais du fleuve ont été nettoyés, consolidés et parfois rehaussés. Sur la rive droite comme sur la rive gauche, ont été aménagées de larges promenades.



La fondation Vincent van Gogh Arles rue Docteur Fanton [architectes Guillaume Avenard et Hervé Schneider ; lumière colorée de l'installation de Raphaël Heftij] L'ancien hôtel particulier devenu plus tard banque de France a été transformé en espace d'exposition. Le portail est une œuvre de Bertrand Lavier.

L'église Saint-Pierre de Trinquetaille place Saint-Pierre [architecte Pierre Vago] L'église géométrique et sobre est ornée de beaux vitraux contemporains signés J.-L. Perrot et A. Manessier

► Le Rhône coupe la ville en deux. Rive droite, le quartier de Trinquetaille est déjà le début de la Camargue. Depuis les quais de Trinquetaille, le promeneur découvre une très belle vue sur le centre ancien. Les silhouettes des tours et des clochers se découpent dans le ciel. Une table d'orientation a été aménagée sur le quai Saint-Pierre. Elle est située à droite du Pont de Trinquetaille. On la rejoint en se dirigeant vers le cimetière et les vestiges d'un pont de bateaux romain.



LUMA Arles – Parc des ateliers entrée par l'avenue Victor Hugo. LUMA Arles est un campus créatif interdisciplinaire où des penseurs, artistes, chercheurs, scientifiques, interrogent les relations qu'entretiennent art, culture, environnement, éducation et recherche.

Situé sur le Parc des Ateliers, une ancienne friche ferroviaire d'une superficie de 11 hectares, LUMA Arles est un lieu unique où dialoguent dans une parfaite harmonie la Tour LUMA conçue par Frank Gehry et sept anciens ateliers qui appartenaient à la SNCF. Rénovés et réhabilités, ils accueillent désormais des expositions temporaires et des événements. Les jardins, le parc et l'étang qui entourent le campus sont l'œuvre de l'architecte de paysages Bas Smets. Conçu comme un voyage à travers la région par la faune et la flore qui l'habite, le parc de 4 hectares est un lieu de vie, d'échanges et de loisirs ouvert à tous. Au fil des déambulations, des œuvres, des sculptures ou des installations se dévoilent, prolongeant la découverte.

L'École Nationale Supérieure de la Photographie, face à Luma, seule école d'art en France exclusivement consacrée à la photographie. Cette école, dessinée par l'architecte Marc Barani, s'inscrit dans le paysage de renouveau culturel et urbanistique d'Arles.



Lee Ufan Arles, entrée rue Vernon

L'artiste minimaliste sud-coréen Lee Ufan a confié la réhabilitation de l'Hôtel de Vernon à son ami l'architecte japonais Tadao Ando. Sur 3 étages sont désormais exposées les œuvres de Lee Ufan : installations, sculptures et peintures.

Plus loin du centre...

Salin de Giraud. On est d'abord surpris de trouver en pleine Camargue ce village de briques rouges aux allées symétriques plantées de maisons ouvrières, appelé aussi corons du sud. Cette cité industrielle a été bâtie par Solvay et Péchiney à partir de 1856 pour la production de sel et sa transformation en soude. Le village peuplé au cours du XX^e siècle par des migrants venus de toute l'Europe et des Balkans pour travailler, s'est construit en deux quartiers, chacun associé à une usine, selon un ordonnancement très précis qui hiérarchise l'habitat ouvrier et les maisons des contremaîtres ou des ingénieurs.

Au sud du village, en direction de la plage de Piémanson, un point de vue a été aménagé : les camelles de sel et la couleur rose des tables salantes des Salins du midi constituent un enchantement pour l'œil.

La plage de Piémanson, ce havre de tranquillité à 12 km du village, se décline entre le bleu, dans une incroyable palette de nuances qui balaye la mer et le ciel, et le blanc du sable et de l'écume. Cette interminable langue de sable fin se déroule sur près de sept kilomètres, à l'ouest du grand Rhône.

Beauduc est un des plus beaux spots de kitesurf de l'hexagone et lieu de pêche de la telline, petit coquillage local servi dans les restaurants typiques. Magique et sauvage, Beauduc reste synonyme d'une grande liberté tant on a l'impression d'être au bout du monde. Tout au bout de la plage subsiste encore le hameau de cabanons, qui ont été construits à l'aide d'hétéroclites matériaux de récupération.

Promenade 9 ET AUTOUR D'ARLES...

➤ Vous êtes en voiture et vous voulez vous éloigner de la ville ? La commune d'Arles est la plus étendue de France. Elle est aussi la capitale de la Camargue.



L'abbaye de Montmajour (direction route de Fontvieille) Située au nord-est d'Arles, elle présente un ensemble architectural exceptionnel. Elle comprend un édifice pré-roman, l'ermitage Saint-Pierre, une crypte unique en Provence, une abbatale et un cloître roman (XII^e siècle), construits par les moines bénédictins au milieu des marais qu'ils ont asséchés. Près de l'abbaye, se trouve la chapelle Sainte-Croix (XII^e siècle). Elle a servi de lieu de pèlerinage. L'abbaye réformée au XVII^e siècle par les moines de la Congrégation de Saint-Maur a été agrandie au XVIII^e siècle d'un second monastère situé à l'ouest. Vendu comme bien national pendant la Révolution, il a servi de carrières de pierres.



Le musée de la Camargue (direction route des Saintes-Maries de la mer, Mas du Pont de Rousty, à 11 Km) Installé dans une ancienne bergerie, ce musée d'ethnographie présente un ensemble de collections sur la vie en Camargue. L'exposition « Au fil du temps, au fil de l'eau » permet de se familiariser avec l'histoire des hommes et de l'eau dans le delta et de s'interroger sur l'avenir des espaces d'élevage et d'agriculture comme des oiseaux protégés. Un riche fonds entièrement numérisé de photographies de Bouzanquet et Naudot est consultable sur place.

Trois espaces naturels

Le territoire d'Arles, véritable triangle d'or de la biodiversité, comprend trois espaces naturels remarquables : le Parc Naturel Régional de la Camargue au sud, les collines du Parc Naturel Régional des Alpilles au nord, et la Crau, steppe désertique partiellement irriguée et cultivée à l'est. La ville est fortement marquée par la présence du Rhône qui traverse le centre-ville avant de dessiner le delta de la Camargue.

➤ Ces espaces naturels sont ouverts au public et des circuits de découvertes sont accessibles toute l'année.

Mas du Pont de Rousty à 11 Km (Parc naturel régional de Camargue) avec le musée de la Camargue.

La Capelière à 23 Km (Réserve Naturelle) au bord du Vaccarès.

La Palissade à 45 Km (Conservatoire du Littoral) à l'embouchure du Grand Rhône.

Les Marais du Vigueirat à 26 Km (Conservatoire du littoral) entre Crau et Camargue.

L'Écomusée de la Crau à St Martin-de-Crau (18 Km) permet de visiter les vestiges de bergeries romaines dans la Crau d'Arles.

Maison de la chasse et de la nature à St Martin-de-Crau (20 Km) RN 113

Baignades en été à Piémanson la plage d'Arles (48 Km, direction route de Salin de Giraud) et à **Beauduc**.



SITES	PROMENADES	
	5	9
50 Pont de Langlois aux lavandières	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
59 Abbaye de Montmajour	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
60 La Capelière	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
61 Ecomusée de la Crau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
62 Les Marais du Vigueirat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
63 Musée de la Camargue - Mas du Pont de Rousty	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
64 La Palissade	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
65 Maison de la chasse et de la nature	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
66 Plage de Piémanson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

PROMENADES

SITES	1	2	3	4	5	6	7	8
01 Alyscamps	■	■	■	■	■			
02 Amphithéâtre	■							
03 Centre hospitalier Joseph Imbert								■
04 Chapelle de la Charité							■	
05 Chapelle des Trinitaires							■	
06 Chapelle St Jean de Moustier et église St Blaise		■	■	■				
07 Cirque romain		■						
08 Cloître de St Trophime	■		■	■				
09 Cour de la commanderie de Ste Luce								
10 Cryptoportiques	■	■						
11 Eglise des Dominicains (frères prêcheurs)			■	■				
12 Eglise et portail St Trophime	■		■	■				
13 Eglise Notre Dame de la Major								
14 Eglise St Julien							■	
15 Eglise St Martin							■	
16 Eglise St Pierre de Trinquetaille								■
17 Eglise Ste Anne							■	
18 Entrée du jardin public à Arles				■				
19 Escalier du pont de Trinquetaille				■				
20 Espace Van Gogh				■			■	■
21 LUMA Arles								■
22 Fondation Vincent van Gogh Arles				■				■
23 Hôtel de Donines								■
24 Fontaine Amédée Pichot							■	
25 Hôtel Bouchaud de Bussy							■	■
26 Hôtel Courtois de Langlade							■	■
27 Hôtel de Barrême							■	■
28 Hôtel de Castillon							■	■
29 Hôtel de Cays							■	■
30 Hôtel de Donines							■	■
31 Hôtel de Lauzière							■	■
32 Hôtel de Méjanès							■	■
33 Hôtel de Vernon - Lee Ufan Arles							■	■
34 Hôtel de ville							■	■
35 Hôtel des Amazones							■	■
36 Hôtel Icard Duquesne							■	■
37 Hôtel Laurens de Beaujeu							■	■
38 Hôtel Perrin de Jonquièrè							■	■
39 Hôtel Quiqueran de Beaujeu							■	■
40 Maison jaune							■	■
41 Musée départemental Arles antique	■							
42 Musée Réattu				■			■	
43 Museon Arlaten							■	
44 Nuit étoilée sur le Rhône				■				
45 Obélisque				■				
46 Palais de l'archevêché							■	
47 Palais de Podestats							■	
48 Jardin public Luma Arles								■
49 Place de la République							■	
50 Place du Forum							■	
51 Pont de Langlois aux lavandières dit Pont Van Gogh							■	
52 Porte de la Cavalerie							■	
53 Porterie du Grand Couvent							■	
54 Quais du Rhône								■
55 Remparts Romains	■							
56 Saint Honorat				■				
57 Terrasse de café le soir, place du Forum							■	
58 Théâtre antique	■	■						
59 Thermes de Constantin	■	■						

Patrimoine mondial

Promenade 1 : La découverte des monuments inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

Promenade 2 : Le musée départemental Arles antique et les monuments romains

Promenade 3 : De Saint-Trophime aux Alyscamps, un parcours médiéval

Promenade 4 : Saint Jacques de Compostelle, le chemin d'Arles

Vincent Van Gogh

Promenade 4 : Les lieux qui ont inspiré le peintre en passant par la fondation Vincent van Gogh Arles et le musée Réattu (centre ville)

Promenade 5 : Rejoindre le Pont de Langlois (appelé Pont van Gogh) hors du centre ville

Renaissance et Classique

Promenades 6 : Le musée Réattu et les trésors des périodes Renaissance et Classique

Promenade 7 : Au hasard du centre ancien, une sélection d'hôtels particuliers

Arles contemporaine

Promenade 8 : Architecture et patrimoine des XXe et XXIe siècles

Autour d'Arles

Promenade 9 : Les incontournables

